



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 1 (1901), p. 98-100

Émile Chassinat

Un interprète égyptien pour les pays chananéens.

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724708318 *Annales islamologiques 54*  
9782724708028 *Gaston Wiet et les arts de l'Islam*  
9782724708059 *Les papyrus de la mer Rouge II*  
9782724707779 *Adaïma IV*  
9782724707885 *Wa??'iq mu?a??a??t al-?aramayn al-šar?fayn  
bi-si?ill?t al-D?w?n al-??l?*  
9782724708288 *BIFAO 121*  
9782724708424 *Bulletin archéologique des Écoles françaises à  
l'étranger (BAEFE)*  
9782724707878 *Questionner le sphinx*

Edmund Hayes (éd.), Eline Scheerlinck (éd.)  
Carine Juvin (éd.)  
Pierre Tallet  
Mathilde Minotti  
Jehan Omran

Philippe Collombert (éd.), Laurent Coulon (éd.), Ivan Guerneur  
(éd.), Christophe Thiers (éd.)


UN  
INTERPRÈTE ÉGYPTIEN  
POUR LES PAYS CHANANÉENS


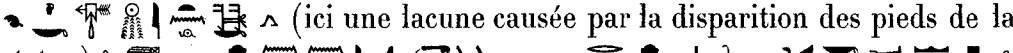
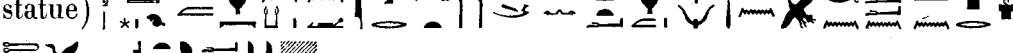

PAR

M. ÉMILE CHASSINAT.




















Au commencement de 1894, on découvrit, dans une localité du Delta dont je n'ai pu savoir le nom, une statuette en basalte noir légèrement mutilée.

Elle fut offerte en vente par un des principaux marchands d'antiquités du Caire à plusieurs égyptologues de passage en Égypte et à quelques amateurs d'objets anciens; on ne put s'entendre sur le prix. Elle fut alors expédiée à Paris où je pus l'examiner à loisir en 1895. Les prétentions irréductibles du vendeur en ayant rendu une fois encore l'acquisition impossible, elle passa en Angleterre, si mes souvenirs sont exacts. Je ne sais ce qu'elle est devenue depuis.

Cette statue, d'un travail assez poussé, autant qu'il m'en souvient, est de dimensions modestes; elle ne mesure guère plus de 0 m. 30 cent. de haut; le bas des jambes est brisé au ras de la cheville. Elle représente un personnage debout, les bras collés le long du corps, vêtu de la longue jupe liée autour du buste à la hauteur des aisselles qui, après avoir été de mode sous l'Ancien et le commencement du Moyen-Empire, fut de nouveau portée sous les Saïtes. Sur le devant de ce vêtement, à côté d'un groupe de figures gravées en creux montrant le personnage en l'honneur duquel la statuette fut exécutée en adoration devant la triade osirienne, on lit une courte légende dans laquelle figure le nom du mort et celui de son père : 

Au dos, une autre inscription est également gravée en creux, de droite à gauche, sur deux colonnes :  (ici une lacune causée par la disparition des pieds de la statue)   

Le texte conservé par ce petit monument, quoique très court, mérite de fixer notre attention. C'est, à ma connaissance, le seul document égyptien qui four-

nisse une preuve directe de l'existence de ces traducteurs-interprètes attachés à la chancellerie pharaonique, dont les tablettes cunéiformes de Tell el-Amarna nous ont révélé l'importance sous la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Je pense en effet qu'il ne faut pas confondre le titre  que portait Pétisis avec celui de                     

former un ethnique, on obtient une forme  $\begin{matrix} \blacksquare & \overline{\text{e}} & \text{I} & \dagger & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} \\ \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} \end{matrix}$ ,  $\begin{matrix} \blacksquare & \overline{\text{e}} & \text{I} & \dagger & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} \\ \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} \end{matrix}$  et  $\begin{matrix} \blacksquare & \overline{\text{e}} & \text{I} & \dagger & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} \\ \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} \end{matrix}$  (par changement du } en ≡), qui est évidemment identique à  $\begin{matrix} \blacksquare & \overline{\text{e}} & \text{I} & \dagger & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} \\ \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} \end{matrix}$ . Il est donc certain que nous avons, dans  $\begin{matrix} \blacksquare & \overline{\text{e}} & \text{I} & \dagger & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} \\ \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} \end{matrix}$ , le nom jusqu'ici inédit, de la région occupée par les Philistins dans le Sud-Ouest de la Palestine.

Par son style, la statue de Pétisis nous reporte à l'époque saïte. Je croirai même, sans difficulté, que le personnage dont elle reproduit les traits vivait sous la XXII<sup>e</sup> dynastie, probablement sous Sheshonq I<sup>er</sup>, alors que l'influence égyptienne se manifestait pour la dernière fois en Judée. Par son père,  $\begin{matrix} \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} \\ \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} & \text{—} \end{matrix}$ , il était d'origine étrangère, peut-être chananéenne.

ÉMILE CHASSINAT.